



Imprimer cet article publié le 07-03-2011 sur le site www.la-croix.com

la-Croix.com



Wikipédia, mode d'emploi

L'encyclopédie en ligne est ouverte à tous, mais obéit à des règles éditoriales strictes, appliquées par une armée de membres qui veillent à leur respect

Comme son nom l'indique, [Wikipédia](#) est une encyclopédie doublée d'un «wiki». Signifiant «rapide» en langue hawaïenne, le wiki est un système éditorial qui rend les pages Web librement et également modifiables par tous les visiteurs qui sont autorisés. En l'occurrence, tout un chacun peut créer un article, le modifier ou le corriger.

Dans la note biographique de [l'actrice américaine Jane Russell](#), morte lundi 28 février, la date de sortie du film *Les hommes préfèrent les blondes* est erronée. Rien de plus simple : il suffit d'afficher d'un clic la page de modification et d'apporter la correction.

Les débutants qui seraient intimidés par la syntaxe de l'encyclopédie en ligne sont invités à se diriger vers le «[bac à sable](#)», aide à l'écriture sur Wikipédia. À chaque article est attaché un historique permettant de connaître la liste des auteurs et d'observer les modifications successives. S'il ne s'est pas inscrit au préalable, le contributeur anonyme peut être retrouvé par son adresse IP (adresse du terminal avec lequel il se connecte à Internet), afin de décourager les calomnies et les risques d'attaques en diffamation.

Une page de discussion pour débattre

Pour écrire une notice sur un nouveau sujet, les choses se compliquent, car cet article ne sera admissible sur Wikipédia que «s'il expose des connaissances vérifiables, pertinentes et neutres sur un sujet développé dans des documents dignes de foi». Mais le sujet ne devra pas être non plus trop confidentiel ou redondant.

Ainsi, la suppression de la notice sur la «[Vie de Franz Liszt](#)» a-t-elle été proposée car elle répétait des éléments de biographie se trouvant déjà dans la fiche sur [Franz Liszt](#). En cas de débat, les «wikipédiens» votent et ne suppriment l'article que s'il y a un consensus ou une large majorité d'avis en ce sens. En l'occurrence, cette notice a été [conservée](#) car un consensus n'a pas été dégagé en faveur de sa suppression.

Une page de discussion permet également aux rédacteurs et lecteurs de débattre. Dans la fiche consacrée à [Gérard Longuet](#), par exemple, une [discussion](#) s'est instaurée sur la pertinence de faire figurer certaines déclarations polémiques passées du nouveau ministre de la défense.

Une charte éditoriale très sophistiquée

En cas de profond désaccord, sur la forme ou sur le fond, un article peut être temporairement «protégé» pour mettre fin à ce que les usagers de Wikipédia appellent une «guerre d'édition». Ces guerres peuvent être déclenchées sur des sujets aussi futiles que la présentation des fiches de chaque commune française. La protection d'une page peut également être décidée en cas de vandalisme ou d'ajout de liens vers d'autres sites à des fins promotionnelles.

Wikipédia a développé une charte éditoriale très sophistiquée qui établit plusieurs niveaux de relecture. À un premier niveau, tous les changements sont accessibles en temps réel dans une liste récapitulant les «modifications récentes». Ce flux est scruté en permanence par des volontaires, ainsi que par des logiciels qui repèrent et corrigent automatiquement des problèmes de forme (orthographe, style, etc.).

Le deuxième niveau de contrôle consiste, pour un rédacteur inscrit, à examiner périodiquement les modifications faites récemment sur l'ensemble des articles auxquels il a participé. Cet examen permet de détecter les principaux

problèmes de fond : erreurs manifestes, ajouts hors sujet, ou manque d'objectivité ou de neutralité dans la formulation.

Sanctions graduées

Tous les contributeurs sont «à égalité» sur Wikipédia, mais il existe une hiérarchie très stricte entre les membres actifs : «administrateurs», «patrouilleurs», «bureaucrates», «arbitres» ont des tâches bien spécifiques de surveillance. Les «arbitres» ont par exemple le pouvoir de sanctionner certains membres.

Toutefois, les sanctions sont si graduées qu'elles s'apparentent d'abord à un encouragement à apprendre et à se familiariser avec les règles communes.

Depuis l'origine de la branche francophone, on compte moins de dix cas de bannissement de l'encyclopédie, dont l'un concerne certains responsables de l'Église de scientologie.

Stéphane DREYFUS